

congedié avec bonté en disant : « Je n'ai pas besoin, mon cher ami, de vous dire que je vous pardonne de tout mon cœur. Si jamais vous aviez besoin de moi, vous me trouveriez toujours ici à mon poste. Seulement n'oubliez pas la parole donnée. » Là-dessus ils s'étaient quittés, comme nous l'avons vu.

Le jeune officier dina tout seul. Il était manifestement vexé. Le soir, au moment de se coucher, il hésita un peu ; mais sa parole était donnée et il s'exécuta.

« Je mourrai ; je serai jugé ; j'irai peut-être en enfer... » Il n'eut pas le courage d'ajouter : « Je m'en moque. »

Quelques jours se passèrent ainsi, sa « pénitence » lui revenait sans cesse à l'esprit, et semblait lui tinter aux oreilles. Au fond comme les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des jeunes gens, il était plus étourdi que mauvais. La huitaine ne s'était pas écoulée qu'il retournait, seul cette fois, à l'église de l'Assomption, et se confessait pour tout de bon, et sortait du confessionnal le visage tout baigné de larmes et la joie dans le cœur.

MGR de SÉGUR.

## LE CREDO EXPLIQUÉ PAR DES ENFANTS

ARTICLE DOUZIÈME.

« La vie éternelle. »

**P**AR la vie éternelle, on entend une vie qui ne finira jamais. Cette vie sera infiniment heureuse en paradis, ou infiniment malheureuse en enfer.

Nous disons de cette vie qu'elle sera infiniment heureuse en paradis, pour marquer la grandeur et l'éternité des récompenses réservées aux saints.

Nous disons qu'elle sera infiniment malheureuse en enfer, pour indiquer la grandeur et l'éternité des peines réservées aux méchants.

Le paradis, c'est un lieu de délices où, voyant et aimant Dieu, l'homme jouit d'un bonheur sans mélange et sans fin.

\*  
\*  
\*

Vont en paradis les justes qui n'ont point offensé Dieu, ou qui ayant eu le malheur de l'offenser, ont fait pénitence pour leurs fautes.